

TICCIH CANADA



MACHINES

Vol.1, No.1, automne/Fall, 1989

INAUGURAL ISSUE OF MACHINES

Welcome to the first issue of *Machines*, the newsletter of Canadian committee of The International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage (TICCIH). The newsletter will be published twice a year to bring news about Canada's industrial heritage to those involved in the research, presentation and protection of our industrial past. Please let us know about sites in your area or about the sites with which you are involved. While this first issue has been translated, subsequent issues will contain articles published only in the language of the author.

THE INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE CONSERVATION OF INDUSTRIAL HERITAGE

By Louise Trotter

Created in 1978, the International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage (TICCIH) is primarily a forum for the exchange of scientific and technical information. It has adopted the mandate of encouraging the study, protection and interpretation of pre-industrial and industrial vestiges, and of promoting all educational and informative activities in this connection.

Continued on page 2

PREMIER NUMÉRO DE MACHINES

Il nous fait plaisir de vous présenter ce premier numéro de *Machines*, bulletin de liaison du comité canadien associé au Comité international pour la conservation du patrimoine industriel (TICCIH). Devant être publié deux fois par année, ce bulletin a pour but de diffuser des informations relativement à l'étude, la préservation et mise en valeur de notre héritage industriel. Ainsi donc, toutes les personnes ou associations possédant des intérêts ou exerçant des activités professionnelles reliées à ce domaine d'étude sont invitées à y contribuer en nous faisant parvenir, aussi régulièrement que possible, des données à propos des projets dans lesquels elles sont engagées. Exceptionnellement ce premier numéro est bilingue. Dorénavant les articles seront publiés en anglais ou en français selon le choix de l'auteur.



La sauvegarde du patrimoine industriel fait appel aux efforts de la collectivité.
Industrial heritage conservation requires a community approach.

Inside ...

TICCIH International	p.2
As it happens, conferences, exhibitions, lectures	p.4
On going research	p.6
Site news	p.8
Talking pieces	p.10
Publications	p.12

Sommaire ...

TICCIH international	p.3
Actualités: conférences, expositions, colloques	p.5
Recherches en cours	p.7
Travaux sur le terrain	p.9
Sujets de conversation	p.11
Publications	p.12



TICCIH international

LE COMITÉ INTERNATIONAL POUR LA CONSERVATION DU PATRIMOINE INDUSTRIEL (TICCIH)

Par Louise Trottier

Créé en 1978, le Comité international pour la conservation du patrimoine industriel (TICCIH) se présente surtout comme un forum d'échanges scientifiques et techniques. Il s'est assigné le mandat de favoriser l'étude, la protection et l'interprétation de vestiges appartenant à la civilisation préindustrielle et industrielle et de promouvoir toutes activités éducatives et de diffusion à cet égard.

Globalement ces vestiges regroupent : des ateliers, manufactures, usines, leurs installations et environnement immédiat; les équipements, machines, outils, produits; l'habitat et les lieux assignés aux services publics, notamment dans les communautés industrielles; la documentation pertinente à ces objets et structures ainsi que les témoignages associés au savoir-faire ouvrier, aux traditions et innovations techniques.

A ce jour TICCIH compte près de 500 membres distribués dans les pays européens, aux Etats-Unis, en Australie, au Japon et au Canada. Ils se recrutent parmi des chercheurs, éducateurs, muséologues, architectes, ingénieurs, des personnes affiliées à des groupes scientifiques, patrimoniaux, à des associations syndicales ou à l'entreprise privée. Le comité entretient des liens avec des organismes internationaux, tels ICOMOS, ICOM, le Conseil de l'Europe, CIMUSET, et encourage le développement d'associations nationales possédant des objectifs similaires.

Les assemblées triennales qui se sont déroulées au cours des dix dernières années, ainsi à Grenoble (1981), à Lowell (1984) et à Vienne (1987), ont permis de faire le point sur différentes questions: l'industrie textile, la métallurgie, les ouvrages hydrauliques, les musées et centres d'interprétation à vocation industrielle, le tourisme industriel.

Constitué sous les auspices d'ICOMOS-Canada en 1988, le Comité canadien de TICCIH s'est assigné comme objectifs de favoriser le recrutement de membres à travers le pays, d'encourager les projets ayant trait à l'étude, la protection et l'interprétation du patrimoine industriel dans chacune des provinces et de diffuser les connaissances pertinentes dans le présent bulletin de liaison.

A titre de correspondante canadienne de TICCIH, il me fait plaisir de souhaiter la bienvenue à tous les individus et organismes qui sont intéressés à partager nos objectifs. Je viens aussi les inviter à collaborer fréquemment à notre bulletin. D'autre part, je souhaiterais que les membres actuels et potentiels me fassent parvenir, avant la fin du mois de décembre 1989, des informations concernant les projets de recherche et de conservation qui ont eu cours dans leur province respective depuis 1987. Ces informations seront intégrées au rapport d'activités que je devrai présenter lors de la prochaine assemblée générale qui se tiendra à Bruxelles en 1990.

A cette occasion, le Canada a l'intention de soumettre sa candidature pour accueillir la conférence générale de TICCIH en 1993. Le Comité canadien a déjà initié des pourparlers à propos du programme, du lieu et de la date de la rencontre. Il nous est apparu essentiel de voir à la création d'un sous-comité responsable de l'organisation de la conférence particulièrement aux points de vue suivants: coordination de l'ensemble des activités, levée de fonds, sollicitations auprès d'organismes gouvernementaux, de l'entreprise privée, définition d'un thème pertinent au patrimoine industriel canadien, appel de contributions scientifiques, évaluation de leur contenu, planification

de visites dans diverses industries, publicité et ainsi de suite.

Voilà donc une partie des activités qui meubleront les loisirs du comité canadien de TICCIH au cours des mois à venir. Si ce genre de loisir vous intéresse, nous serions heureux de vous compter parmi nos collaborateurs.

L'ORGANISATION DE TICCIH- CANADA

Par Julie Harris

Le comité canadien du TICCIH a été créé en novembre 1988 lors du congrès annuel d'ICOMOS Canada.

Grâce aux efforts conjugués de Julie Harris, Christopher Andraea, Alec Barbour et Louise Trottier, une réunion a eu lieu pour créer un comité directeur. Elle a été suivie d'un atelier sur le patrimoine industriel où des spécialistes de la plupart des provinces ont présenté les projets actuellement en cours dans ce domaine.

On a également chargé le Comité de coordonner la publication d'un bulletin de liaison et de préparer un acte constitutif qui doit être discuté et ratifié lors de la prochaine réunion générale qui aura lieu à l'occasion du congrès annuel d'ICOMOS Canada les 17 et 18 novembre 1989.

Comme il a été mentionné précédemment, en vertu de l'accord qui existe au niveau international entre ICOMOS et TICCIH, ce dernier est seul habilité à conseiller l'UNESCO en matière de protection et d'interprétation du patrimoine industriel. Par conséquent, les rapports qu'entretiennent TICCIH-Canada et ICOMOS Canada ne peuvent qu'être bénéfiques pour les deux organismes

suite à la page 5



As it happens

Continued from p.2

include the Ontario Society for Industrial Archaeology, the Association Québécoise pour le patrimoine industriel, the Canadian Science and Technology Historical Association, and numerous local and provincial museums and historical societies. Although membership will largely determine the focus of the TICCIH Canada interests, it is expected that the organization will provide a national forum for the exchange of information about industrial heritage issues and activities, and will be more directly interested in concerns shared by ICOMOS Canada such as training, standards, international developments, and heritage policies and legislation.

CONFERENCES, EXHIBITIONS, LECTURES

By Louise Trottier
and Alec Barbour

Musée de la Civilisation, Quebec City

The Musée de la Civilisation in Quebec City is presenting two exhibitions on the subject of industrial history. *Electrique*, illustrating the stages in the production, distribution and use of electricity, will be on the program until November 1989. *L'homme oiseau*, which will run until March 1990, reviews key inventions in the field of aeronautics through the centuries.

Annual congress of the Association québécoise pour le patrimoine in- dustriel (AQPI)

The annual conference of the Association québécoise pour le patrimoine industriel, which was attended by some one hundred members, was held in April 1989 in the offices of Gaz Métropolitain in Montreal. Talks were given by Alain Franck of the Musée de la Civilisation (Quebec City), Rénald Fortier of the National Aviation Museum (Ottawa) and David Monaghan of the Canadian Railway Museum (Saint-Constant) on the theme of transportation. They looked at various problems connected with, respectively, navigation on the Saint. Lawrence, the Canadian aeronautical heritage and the Quebec railway industry. In addition, archival films on road transportation and commentary by Jean-François Larose were presented.

Linda Dufault, chairperson of the Société historique Pierre-de-Saurel, organized visits by the participants to companies linked to the transportation

industry - for example, Marine Industries Ltd in Sorel and Sorel Industries in Saint-Joseph-de-Sorel.

Following the general meeting, the AQPI board of directors is now composed of: René Binette, Benoît Gauthier, Jean-François Larose, Jacques Lecours, Jean-Charles Lefebvre, Claire Mousseau, Pierre Nadon and Louise Trottier.

1989 Conference of the Society for Industrial Ar- chaeology

The SIA's annual conference took place in Quebec City in June. Its theme was industrial heritage in the city, and workshops were held on the following subjects: the historical factors behind industrialization in Quebec, conservation and development of industrial structures and vestiges (for instance, bridges, railroads and canals) and technical processes in industrial undertakings in Canada and the United States. In addition, the 300 delegates had an opportunity to admire engineering accomplishments such as the Quebec City Bridge, and to visit a number of industrial complexes characteristic of the hydro-electricity, mining, pulp and paper, electrochemical and electrometallurgical sectors. There were visits to the Saint-Maurice Ironworks (Trois-Rivières), the old pulp and paper works in Chicoutimi, Hydro-Québec installations (Shawinigan and Sept-Chutes), Alcan plants (Jonquière and Shipshaw), the Daishowa paper mill and the Maranda-Labrecque tannery (Quebec City).

Lectures by Dr. Barrie S. Trinder

In June, Dr. Barrie Trinder of the Ironbridge Institute (Great Britain) was invited to give two lectures at the National Museum of Science and Technology (Ottawa). The first brought up problems related to the conservation and interpretation programs at the Ironbridge Gorge

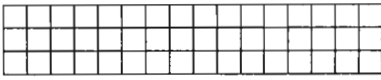
Continued on p.6

ARCHIVAL SOURCES

You are invited to contribute to this column by forwarding information about business archives or collections of documents dealing with industrial heritage.

THREATS

This column provides news on industrial heritage sites under threat of demolition. It would also like to offer suggestions to those interested in preventive measures, such as the preparation of relevant inventories.



Site news

Gulf of Georgia Cannery Steveston, B.C.

By Alec Barbour

The "Gulf of Georgia" opened its doors in 1898 as a salmon cannery and closed them in 1960 while operating as a 100-ton-per-day herring reduction plant. The Canadian Parks Service acquired the buildings and machinery as part of a program to commemorate the west coast fishing industry.

Reduction machinery occupies approximately 75% of the main floor of the plant. It is interesting to note that as-found analyses of the building revealed that the structure's metal fastenings had deteriorated to a greater extent than wooden members.

Since acquisition by the CPS, the buildings have been stabilized by means of a massive pile capping and header replacement program (the buildings were erected over water); reroofing with cedar shingles; redecking the tank farm platform; residing on several elevations; and, due to the reduction of sheer load strength due to numerous alterations, the addition of hollow steel sectional bracing and steel diagonal bracing rods. The plant was cleaned of asbestos insulation and one boiler sold prior to CPS involvement was removed.

With the building watertight and the corroding machinery given a chance to dry, the next order of business was to decontaminate the plant from the former products, byproducts and various chemicals on site. The first phase of the decontamination process was limited to those areas in the worst condition. Unfortunately, only a small portion of this work is readily visible. The goal was to remove contaminants, stabilize exposed metal surfaces and make the environment safe for subsequent work crews. Approximately 160 yds of waste was removed and one quarter of the ferrous surfaces cleaned, stabilized and painted.

The project historian for the Gulf of Georgia Cannery is D.A. Stacey; project manager is W. Hockey; and project engineer for machinery is A. Barbour.

The hydro-electric power station in Buckingham, Que.

By Louise Trotter

The exploitation of the hydraulic potential of the Lièvre River was largely responsible for the industrial development of the town of Buckingham in the Ottawa valley. During the 19th century there were many sawmills in operation along its banks.

At the turn of the century, the MacLaren company was able to obtain control of all of the wood industry operations and, eventually, pulp and paper. In 1893 it built a small hydro-electric station on the east side of the river, near Buckingham Falls, in collaboration with the Quebec Power Company (with which it was affiliated) and the town of Buckingham. This station supplied the pulp mill constructed in 1901-1902 and provided cheap hydro-electricity to the towns of Buckingham and Masson. Specialized in phosphate production, the Electrical Reduction Company (Erco), now the Allbright and Wilson of the Americas, was also attracted to this area at the same time because of the low cost of the resources.

A research and interpretation project at this small power station is presently being conducted in cooperation with the town of Buckingham and the Quebec Department of Cultural Affairs.

John Street Roundhouse, Toronto, Ont.

By Chris Andreae

The "on again, off again" project of the C.P. John Street roundhouse in Toronto is once again "on again." This steam locomotive roundhouse was built in 1929 for the Canadian Pacific Railway as part of a massive new passenger coach yard to service Union Station. When the railway lands redevelopment is finally completed, these structures will be last vestiges of railway servicing, apart from Union

Station, left in Toronto's downtown area.

During the planning phase for the redevelopment of Toronto's railway lands, the area around the John Street roundhouse was designated as an urban park. Unfortunately, no one has been able to think of a practical and financially feasible use for the distinctive roundhouse facility. Its sister facility, the Canadian National Spadina passenger yard, was built at the same time but was demolished in 1985 for construction of the Sky Dome stadium. Originally a major railway museum was planned for the Round House but the project proved to be too expensive. Then, for a while, there was talk of demolishing the building. At present it seems that the building will be retained intact. Although a railway museum of some description will likely fill part of the building, other issues have not yet been resolved, including overall use, ownership and financial responsibility.

In addition to the roundhouse, a few other extant structures associated with the yard, including a coaling tower, will be retained to create park amenities.

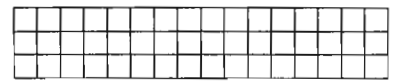
S.S. Moyie, Kaslo, B.C.

By Alec Barbour

S.S. Moyie, the oldest stern wheeler in North America, is presently undergoing emergency stabilization. The vessel owned by the village of Kaslo, B.C. was formerly the CPR vessel that plied the Kootenay Lake from 1898 to 1959 between Nelson and Kaslo. During the years 1959 to 1988 it housed the Kootenay Lake Historical Society (KLHS) museum and was also operated as an historic site in its own right.

Moyie is a 161-foot long vessel with a 30-foot beam, a depth-of-hold of 6 feet 3 inches, a loaded draft of 3 feet 3 inches, powered by a locomotive type boiler. The engines were built in Toronto by Bertram Engine Works while the ship was fabricated in Toron-

Continued on p. 10



Travaux sur le terrain

suite de la page 7

compagnie, de certains employés ainsi que du syndicat des métallurgistes unis d'Amérique. A ce jour nombre de documents, entre autres des photographies, cartes, plans se référant aux structures et équipements de l'usine, ainsi que des outils ont pu être récupérés.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à : Elizabeth Beaton, Coordinator, The Steel Project, Beaton Institute, University College of Cape-Breton, P.O. Box 5300, Sydney (Nouvelle-Ecosse), B1P 6L2

La centrale hydro-électrique de Buckingham, Qué.

Par Louise Trotter

Le développement industriel de la ville de Buckingham, située dans la vallée de l'Outaouais, a été causé en grande partie par l'exploitation du potentiel hydraulique de la rivière Lièvre. Effectivement, au cours du XIXe siècle, nombre de moulins à scie étaient en activité le long de ses berges.

Au tournant du siècle, l'entreprise MacLaren a pu obtenir le contrôle de toutes les opérations reliées à l'industrie du bois et, éventuellement des pâtes et papiers. Dans ce contexte, elle a fait ériger, en 1893, une petite centrale hydro-électrique du côté est de la rivière, près des chutes de Buckingham et ceci, en collaboration avec la compagnie Quebec Power (qui lui était affiliée) et la ville de Buckingham. Cette centrale alimentait la pulperie, construite en 1901-1902 et fournissait, à bon prix, l'hydro-électricité aux villes de Buckingham et de Masson. Concentrée dans la production de phosphates, la compagnie Electrical Reduction Company (Erco) - devenue aujourd'hui la Allbright and Wilson of the Americas - a également été attirée dans ce secteur, vers la même époque, à cause du coût peu élevé de ces ressources.

Présentement un projet d'étude et

de mise en valeur de cette petite centrale est mené de concert avec la ville de Buckingham et le ministère des Affaires culturelles du Québec.

La conserverie "Gulf of Georgia", Steveston, C.-B.

Par Alec Barbour

Située dans le Golfe de Georgia, en Colombie-Britannique, la conserverie de poisson de Steveston a été en activités entre 1883 et 1960. Servant d'abord à traiter le saumon, elle s'est, par la suite, employée à la réduction du hareng, pour atteindre, en 1960, une production de près de cent tonnes par jour. Le Service canadien des Parcs s'est porté acquéreur des bâtiments et de l'équipement dans le cadre d'un programme visant à commémorer l'industrie de la pêche sur la côte ouest du pays.

Toujours présent dans l'usine, l'équipement de transformation occupe environ 75 % du rez-de-chaussée. Avant l'oeuvre de restauration, l'examen des bâtiments a révélé que les structures en bois étaient en meilleur état que les pièces d'assemblage en métal.

Effectué par le Service canadien des Parcs, un programme de stabilisation des vestiges a vu au remplacement des chapeaux et à l'installation d'une puissante structure de liaison. Comme ces bâtiments étaient construits au-dessus de l'eau, on les a recouverts de bardes de cèdre, refait la plate-forme du parc de stockage, ainsi qu'une partie du revêtement des murs. A cause de la diminution de la résistance totale due aux nombreuses transformations, on a installé des tirants en acier creux profilés et diagonaux. L'usine a été débarrassée de tout isolant en amiante ainsi que d'une chaudière.

Lorsque l'équipement a été séché et le bâtiment rendu complètement étanche, il a fallu débarrasser l'usine de tous les produits toxiques qui s'y trouvaient et stabiliser les surfaces métalliques exposées, ceci, afin d'assurer la sécurité des équipes de

travailleurs. On a aussi enlevé 160 verges cubes de débris et le quart des surfaces en fer ont été nettoyées et repeintes.

Ce projet a été confié à une équipe pluridisciplinaire composée de l'historien Duncan Stacey, du gestionnaire W. Hockey et de l'ingénieur Alec Barbour.

La rotonde de la rue John, Toronto, Ont.

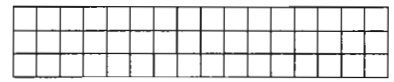
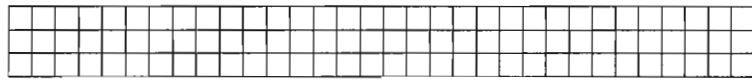
Par Chris Andreae

Le projet de la rotonde du Canadian Pacific sur la rue John, à Toronto, connaît un nouveau rebondissement. Construite en 1929, elle faisait partie d'un immense dépôt de wagons de passagers rattaché à la gare Union et servait à loger les locomotives à vapeur. Ici il faut préciser que ces constructions représentent les derniers témoignages de l'architecture ferroviaire ancienne à Toronto.

Lors des travaux de réaffectation des propriétés des compagnies ferroviaires à Toronto, les environs de la rotonde devaient être transformés en parc urbain. A ce jour cependant, aucune vocation pratique ne lui a été attribuée.

On avait d'abord songé à y établir un musée ferroviaire, mais le projet, s'étant avéré fort coûteux, demeure toujours en suspens. Bien que l'on ait aussi songé à démolir totalement ou partiellement le bâtiment, il semble maintenant qu'il demeurera intact et que certains problèmes relatifs à son entretien et fonctionnement seront résolus.

En plus de la rotonde, quelques autres structures faisant partie du dépôt, notamment une tour à charbon, seront conservées et intégrées au parc. Un bâtiment de même type, le dépôt de wagons de passagers situé sur la rue Spadina et appartenant au Canadien National, a été construit à la même époque et a été démolé en 1985 pour permettre la construction du stade Sky Dome.



Sujets de conversation

Le Moyie Kaslo, C.-B.

Par Alec Barbour

Le plus ancien vapeur à roue arrière en Amérique du Nord, le Moyie, est actuellement en voie de stabilisation. Propriété du village de Kaslo, en Colombie-Britannique, le navire appartenait au Canadien Pacifique. De 1898 à 1959, il a effectué la navette

proximité du Moyie et son chantier naval se trouve sur l'emplacement des anciennes voies du Canadien Pacifique. A l'origine, ces voies conduisaient les wagons sur des chalands, dont certains étaient remorqués par le célèbre vapeur.

La conservation et mise en valeur du Moyie est due au travail d'une équipe pluridisciplinaire composée de l'historien Bob Turner, de Victoria (C.-B.), et des ingénieurs G. Attar et A. Barbour.

hydraulique et aux moulins d'Amérique du Nord tireront profit de leur adhésion à la société.

Elle se consacre également à la réimpression d'études et de catalogues portant sur l'énergie hydraulique, lesquels peuvent comporter des reproductions de haute qualité. Par exemple, un manuel de 1883 de la Leffel Company a été reproduit au prix raisonnable de 6 \$ US. Le catalogue commercial de la Nordyke Marmon Company, un fournisseur d'équipement pour les moulins au début du siècle, est disponible au prix de 6 \$ US.



S.S. Moyie
Photo: F. Leblanc

entre Nelson et Kaslo, sur le lac Kootenay. Et, reconnu comme site historique, il a abrité, entre 1959 et 1988, le musée de la Kootenay Lake Historical Society (KLHS).

Le Moyie est un navire de 161 pieds de longueur et 30 pieds de largeur possédant une cale de 6 pieds et 3 pouces de profondeur et un tirant d'eau de 3 pieds et 3 pouces. Il est alimenté par une chaudière semblable à celles des locomotives à vapeur. La coque et les moteurs ont été fabriqués par la Compagnie Bertram Engine Works de Toronto et assemblés à Nelson, en Colombie-Britannique.

Le programme de stabilisation a été entrepris conjointement par le Service canadien des Parcs, fournissant l'expertise technique et la KLHS qui en demeure le maître d'oeuvre. Actuellement ces intervenants voient à l'installation d'un nouveau boisage sous le bateau ainsi que d'une tuyauterie étanche. Fait intéressant à signaler: l'entrepreneur, M. Dick Smith, du Kaslo Ship Yard, habite à

ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

Association québécoise pour le patrimoine industriel (AQPI), C.P. 5225, Succ. C, Montréal (Québec), H2X 3N2. Frais d'adhésion: 15\$. L'association publie un bulletin tri-annuel et organise des activités saisonnières pour ses membres.

Ontario Society for Industrial Archaeology, a/s Ian Livesay, 88 Upper Canada Drive, North York (Ont.), N1E 2W6. Frais d'adhésion: 12 \$.

Society for the Preservation of Old Mills, 1531, Folkstone Court, Mishawaka (Indiana) 46544, Etats-Unis. Frais d'adhésion: 10 \$ US. La société publie un trimestriel, Old Mill News, qui se rapporte à la construction et à l'exploitation des moulins, ainsi qu'à leur équipement. Elle organise également une conférence annuelle. Tous ceux qui s'intéressent à l'énergie

FORMATION

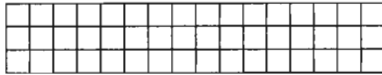
Maîtrise et diplôme en archéologie industrielle au Ironbridge Institute

L'Ironbridge Institute relève à la fois de l'Université de Birmingham et de l'Ironbridge Gorge Museum. Créé en 1978, l'Institut offre un programme de cours conduisant à une maîtrise ou à un diplôme en archéologie industrielle. Il porte sur l'histoire de l'industrie et de la technologie, la pratique et les techniques de l'archéologie industrielle. Des travaux écrits ainsi qu'une thèse sont aussi exigés. Pour de plus amples renseignements sur le programme, veuillez vous adresser à : The Administrator (Industrial Archaeology Courses), The Ironbridge Institute, Ironbridge Gorge Museum, Ironbridge, Telford, Shropshire TF8 7AW, Grande-Bretagne.

Ont participé à la production de ce bulletin:

Louise Trottier
Julie Harris
Alec Barbour
Christopher Andreae.

Graphisme et mise en page:
François Leblanc



Publications

- ANGUS, James T. **A Respectable Ditch: A History of the Trent Severn Waterway, 1833-1920**, Montreal and Kingston, McGill-Queen's University Press, 1988.
- BALL, Norman (ed.). **Building Canada: A History of Public Works**, Toronto, University of Toronto Press, 1988.
- BALL, Norman. "Mind, Heart and Vision" **Professional Engineering in Canada 1887 to 1987**, Ottawa, National Museum of Science and Technology, 1987.
- CAMERON, Christina. **Charles Baillairgé, Architect and Engineer**, Montreal and Kingston, McGill-Queen's University Press, 1989.
- KESTEMAN, Jean-Pierre. **La ville électrique, Sherbrooke 1880-1988**, Sherbrooke, les Éditions Olivier, 1988.
- LANGTON, John and MORRIS, R.J. (ed.). **Atlas of industrializing Britain, 1780-1914**, London, Methuen, 1986; Toronto, University of Toronto Press, 1988.
- NEWELL, Dianne. **Development of the Pacific Canning Industry: A Grown Man's Game**, Kingston and Montreal, McGill-Queen's University Press, 1989.
- NEWELL, Dianne and GREENHILL, Ralph. **Survivals: Aspects of Industrial Archaeology in Ontario**, Erin, Ont., Boston Mills, 1989.
- PASSFIELD, Robert W. **Technology in Transition: The 'Soo' Ship Canal, 1889-1985**, Ottawa, Minister of the Environment, Supply and Services, 1989.
- TRINDER, Barrie S. **The AA Glovebox Guide to the Industrial Heritage**, London, The Automobile Association, 1988.

Formulaire d'inscription "TICCIH Canada" Registration Form

Je veux devenir membre d'ICOMOS Canada et de TICCIH Canada. Ci-inclus ma cotisation de 25 \$.
Je veux adhérer exclusivement à TICCIH Canada. Ci-inclus ma cotisation de 15 \$
Veuillez faire parvenir un chèque ou mandat poste à l'ordre de ICOMOS Canada (TICCIH) à:
ICOMOS Canada, C.P. 737, succursale B, Ottawa, Ont. K1P 5R4

I would like to become a member of ICOMOS Canada and TICCIH Canada Enclosed is 25 \$
I would like to become a member of TICCIH Canada only. Enclosed is 15 \$
Please send a cheque or money order to the order of ICOMOS Canada (TICCIH) at:
ICOMOS Canada, P.O. Box 737, Station B, Ottawa, Ont. K1P 5R4.

Nom / Name: _____

Profession: _____

Institution / Firm/ Entreprise: _____

Adresse / Address: _____

Tél. rés: / Tel. Home: _____

Tél. bureau / Tel. Office: _____

Télécopieur / Fax: _____